

Environnement | Rive Droite de Bordeaux : une journée consacrée aux mobilités



Alors que le Grenelle des mobilités de l'agglomération bordelaise, lancé par les collectivités territoriales et l'Etat en janvier dernier, entre dans sa dernière phase, le GIP-GPV Rive droite a consacré ses rencontres thématiques du 28 juin aux mobilités. Après un premier bilan et une présentation des enjeux propres à ce territoire, représentants de l'Etat, élus, collectivités territoriales et associations, réunis à Floirac, ont planché sur des propositions pour améliorer les déplacements.

Un thème d'autant plus crucial que la Rive Droite, déjà engorgée aux heures de pointe pourrait accueillir 45 000 habitants supplémentaires d'ici 15 ans. Plusieurs constats : le système actuel du tout-automobile, fragile, est à bout de souffle et la rocade, surchargée, fait davantage office de boulevard urbain que de contournement. Rive Droite, la ligne A du tramway et les parc-relais sont victimes de leurs succès et les embouteillages fréquents dans les villes du GPV. Et parce-que les communes voisines sont également concernées par ces bouchons, elles ont leur mot à dire a rappelé Franck Maurras, le maire de Carbon-Blanc. L'agglomération fonctionnant comme un système organique, les réponses doivent être variées et concertées pour remédier à ces problèmes de circulation.

Comment ? En améliorant le maillage des transports, en créant de nouveaux parc-relais et stations VCub, mais pas seulement. Les gares multimodales de Cenon et d'Ambarès pourront elles aussi absorber des flux de voyageurs plus importants lorsque le bouchon ferroviaire aura sauté en 2016. Autre proposition : changer les habitudes en favorisant le covoiturage quand on a en moyenne, une personne par véhicule circulant sur la rocade et des modes de déplacement alternatifs ; le vélo, la marche et les navettes fluviales. Un ensemble de propositions qui viendront alimenter un rapport d'orientations qui devrait être présenté à l'automne 2012.

